

Genève, la renaissance

En sillonnant la ville, entre le parc de la Perle du lac et le quartier des Nations, nous ressentons aisément le souffle intellectuel, l'ambiance sage et studieuse qui imprègne les lieux. Pour les initiés des instances de cette Genève internationale, nous savons que cette ville est bien plus qu'un hôte courtois d'organisations diverses, profitant de la réputation de l'accueil helvétique et du doux climat lémanique. Elle est un forum de rencontre, un lieu d'interaction de grands esprits tournés vers un but, donner un sens pratique au mot diplomatie. Le majestueux Palais des Nations, élément central de ce tableau, accueille plus que le système onusien. Ses salles de conférence reçoivent chaque jour des acteurs de tout milieu, de tout horizon, qui coopèrent dans la recherche de solutions communes. Ses majestueux bâtiments, tantôt d'architecture classique tantôt contemporaine, ouvrent régulièrement leurs portes aux curieux, jeunes et moins jeunes, intéressés par ce temple de la diplomatie. Son jardin bucolique, sublimé par la vue des grands sommets alpins chaussés par les belles eaux bleues du lac Lemman, invite au calme et à la réflexion.

Le Palais des Nations, encerclé par de multiples organisations, dénote de la critique habituellement adressée au système onusien, lui reprochant sa propre inertie décisionnelle. Quand, depuis le jardin, nous pouvons observer au loin les régates de petits navires sur le lac, l'inspiration monte en nous. Nous nous prêtons à imaginer les acteurs de la Genève internationale et des Nations-Unies interagir entre eux comme le font ces petits esquifs, agiles et vifs, agissant avec précision, associant esthétique et compétence. C'est ainsi que l'ONU devrait fonctionner, loin d'être prise dans sa propre inertie décisionnelle, elle ne devrait plus être associée à un Titanic bureaucratique, un paquebot colossal et lent, obstruant l'horizon et s'imposant comme seule possibilité d'un voyage nous entraînant vers une destination funeste. Le sommet de l'ONU 2.0, par sa volonté d'explorer des pistes de réforme d'un système à bout de souffle, peut être un événement magistral porteur d'espoir. Ceux qui évoluent et travaillent dans les instances internationales genevoises savent ce qui fait la force de ce lieu. C'est la confiance régnante entre chaque institution, sublimée par le rôle de la Suisse qui favorise la mise en réseau et l'établissement des acteurs internationaux. L'ONU 2.0 doit pouvoir s'inspirer de ce foisonnement intellectuel et de cette sagesse, propres à la Genève internationale. En mettant de côté le cynisme de ce siècle, nous devons réapprendre à dialoguer. Nous devons nous laisser réellement guider par la Confiance, l'Équité, la Solidarité et l'Universalité¹.

L'ONU nouvelle ne doit pas devenir un amphithéâtre pour choristes de mots creux. Les beaux principes réaffirmés dans les projets de réforme de cette institution doivent pouvoir être mis en avant, et les acteurs du monde de la diplomatie doivent se les approprier. Qu'ils s'en fassent les hérauts. Pour se faire, nous devons communiquer sur plusieurs fronts : le front traditionnel et séculier du dialogue entre diplomates ; le front privé avec l'implication d'acteurs de la société civile toujours plus engagés dans les relations

¹ Quatuor couché sur le papier au point 6 du projet zéro du pacte pour le futur

internationales ; et le front générationnel, où les jeunes générations pourraient s'inspirer de leurs aînés, en s'appropriant le brillant héritage institutionnel onusien, afin de répondre aux enjeux de notre époque. Nous laisserons derrière nous des instances nouvelles et refaçonnées pour que nos descendants puissent s'accomplir pleinement.

Au sein de la Genève internationale, l'implication des jeunes et le dialogue avec les acteurs issus des générations précédentes est multiple, foisonnant et passionnant. Evidemment, des améliorations doivent être envisagées, notamment en ce qui concerne les conditions de vie et de travail des étudiants et des jeunes en sortie d'étude, bien souvent confrontés à de premières expériences professionnelles peu ou pas rémunérées et à des logements inabordables. Cette situation crée un obstacle à l'intégration dans la Genève internationale, une barrière discriminante basée sur les conditions sociales, qui semble encore plus infranchissable pour les jeunes ressortissants des pays du Sud global.

Mais le plus grand défi de notre jeune génération provient d'elle-même. C'est un défi intérieur, qui consiste à retrouver du sens dans nos actions et dans ce qui nous entoure. La tragique dégradation de notre santé mentale et l'anxiété générale qui pèsent sur la jeunesse illustrent ce danger en nous et peuvent nous paralyser². Nous devons trouver des parades pour améliorer l'état psychologique de cette jeunesse, pourtant encline à s'impliquer dans la résolution des enjeux de notre siècle.

J'aimerais conclure ces quelques lignes par une déclaration. Une déclaration à nos aînés pour qu'ils nous fassent confiance. Une déclaration à nos successeurs, aux enfants d'aujourd'hui et de demain, pour qu'ils aient espoir dans le futur. Et enfin une déclaration à ma génération, une injonction à faire preuve de courage. Nous y arriverons, malgré l'envergure des travaux herculéens auxquels nous devrions faire face, malgré la peur de ne pas être à la hauteur des défis de notre siècle, malgré la crainte de ne pouvoir nous faire entendre. Nous agissons. Nous pouvons être effrayés, mais nous sommes une génération d'idéalistes, d'agités, de transcendés. Et nous agissons pour faire honneur à la vie et au monde qui nous a été laissé. Nous avons peur oui, mais nous agissons malgré cela, car le courage n'est pas l'absence de peur, mais d'avancer malgré celle-ci. L'ONU du futur sera ce flambeau qui nous guidera dans l'obscurité de ce siècle. Et quant à Genève, elle sera le temple d'une jeunesse en quête de solutions et d'espoir.

² Il est alarmant de constater le nombre d'études scientifiques tirant la sonnette d'alarme sur l'état mental des jeunes, notamment post Covid-19 : <https://www.ox.ac.uk/news/2023-09-21-young-people-s-mental-health-deteriorated-greater-rate-during-pandemic-major-new#:~:text=The%20findings%2C%20part%20of%20the,worsening%20general%20mental%20well%2Dbeing>
<https://www.who.int/news/item/02-03-2022-covid-19-pandemic-triggers-25-increase-in-prevalence-of-anxiety-and-depression-worldwide>
<https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/adolescent-mental-health>